

SOMMAIRE

Deux chapitres supplémentaires pour *Histoires pressées, à toi de jouer!*

- ①⑦ À haute voix
- ①⑧ Tu me fais une scène ?

D'autres activités en complément des trois chapitres suivants :

- ①④ Et si on bricolait... des histoires ?
- ①⑤ Attention, une histoire
peut en cacher une autre...
- ①⑥ Il y a des histoires partout...

Un cahier d'activités à imprimer
ou à télécharger



À haute voix



J'aime dire que j'écris à haute voix.
Je n'utilise pas un dictaphone, mais,
quand j'écris une histoire, j'entends le texte
dans ma tête et, une fois écrit, je l'essaie,
je le teste en le lisant à haute voix.
Je conseille donc de lire les histoires
pressées avec les yeux... et avec les oreilles,
autrement dit de les écouter. Ou de
les « mettre en bouche ».
Je te propose de t'entraîner à dire un texte
que je lis souvent en public. Il s'agit
de « Zoo », extrait de *Pressé, pressée*.

1^{re} étape : lis le texte une première fois
« avec les yeux ».

Deux indications :

1. la narratrice est une fille d'une douzaine d'années (elle est au collège) et se prénomme Sarah ;
2. essaie de « voir » ce qui est raconté ; par exemple, quand tu lis le titre « Zoo », est-ce qu'il crée automatiquement une image dans ta tête ?

Zoo

Je suis allée au zoo avec ma petite sœur. J'ai vu une dame qui donnait à manger aux canards. Elle leur jetait des morceaux de pain, et ils nageaient à toute vitesse pour les attraper.

Ensuite, on est passées devant la cage aux singes. Un garçon a lancé une banane à travers les barreaux. Deux petits singes ont dégringolé de leur arbre pour s'en emparer.

Ça m'a donné une idée. J'ai pris ma petite sœur par la main et je l'ai emmenée voir les crocodiles. Il n'y avait pas grand-chose à voir. Ils étaient dans leur mare, en train de dormir, les crocodiles, et il n'y avait que leurs yeux qui dépassaient. J'ai soulevé

ma petite sœur et je l'ai lancée par-dessus la barrière, plouf! au beau milieu de la mare. Alors ils se sont réveillés, les crocodiles, et ils se sont battus pour la croquer...

Mais non, c'est pas vrai, je raconte des blagues, ça ne s'est pas passé comme ça.

En vrai, je suis allée au zoo avec ma petite sœur. J'ai vu une dame qui..., etc. Ensuite, on est passées devant la cage aux singes..., etc.

Ça m'a donné une idée. J'ai pris ma petite sœur par la main et je l'ai emmenée voir les crocodiles. Elle a demandé :

– Ils sont gentils, les crocodiles ?

Je trouvais qu'ils avaient l'air gentils. Ils étaient dans leur mare, en train de dormir, les crocodiles, et il n'y avait que leurs yeux qui dépassaient. Alors, j'ai répondu :

– Oh, oui, très gentils.

– Je veux les caresser ! a-t-elle dit.

J'aime bien ma petite sœur, moi, alors je l'ai aidée à passer par-dessus la barrière. Elle s'est

approchée de la mare, elle a tendu la main, un crocodile a ouvert la gueule, a saisi la main de ma petite sœur, et crrrrrssh, crrrrrssh ! l'a avalée toute crue.

Mais non, c'est pas vrai, je raconte des blagues...

En vrai, je n'ai pas de petite sœur. J'ai juste un petit frère. Benoît, il s'appelle. Cet après-midi, il faut que j'aille le promener. C'est maman qui me l'a demandé.

Je vais l'emmener au zoo.

– Tu viens, Benoît ?

2^e étape : titre et premier paragraphe.
Avant tout, choisis une position qui permette à ta voix de se projeter facilement. Le mieux est de se tenir debout, jambes légèrement écartées, bien droit(e) mais pas raide. Tu dois avoir l'impression d'être très solide sur tes pieds. Si tu es assis(e), redresse légèrement le dos et la tête, de façon à respirer librement.

Ça y est, tu as trouvé une position confortable et stable ? Attention maintenant à placer le livre devant toi à la bonne hauteur : il faut que tu puisses voir le texte, bien sûr, mais aussi ton public. Et lui doit pouvoir te regarder, suivre les expressions de ton visage.

D'ailleurs, la lecture commence quand tu croises les yeux des auditeurs. Oui, regarde-les directement... et attends qu'ils soient prêts. Pour l'instant, on imagine, mais tu verras que ce moment est très important quand tu auras un public devant toi.

Et maintenant, lance-toi...

Zoo [PAUSE]

Je suis allée au zoo avec ma petite sœur.
[PAUSE] J'ai vu une dame qui donnait à manger aux canards. [PAUSE] Elle leur jetait des morceaux de pain, [PAUSE avant ACCELERATION pour la suite] et ils nageaient à toute vitesse pour les attraper.

Bravo, tu as lu magnifiquement :

- Tu as fait une pause après le titre et a regardé ton public (qui déjà est suspendu à tes lèvres) ;
- De même à la fin des phrases : légère pause et coup d'œil au public (de plus en plus attentif) ;
- Tu as accéléré légèrement à la fin de la troisième phrase (« et ils nageaient à toute vitesse pour les attraper ») pour souligner l'image des canards qui se précipitent sur les morceaux de pain. C'était tellement bien que je t'invite à répéter ce début avant de passer à la suite...

3^e étape :

Ensuite, on est passées devant la cage aux singes.
[PAUSE] Un garçon a lancé une banane à travers les barreaux. [PAUSE avant ACCELÉRATION pour la suite] Deux petits singes ont dégringolé de leur arbre pour s'en emparer.

Encore bravo : tu as bien dit d'un seul souffle la dernière phrase en passant de l'aigu au grave pour imiter la dégringolade des singes. Et, naturellement, tu as prononcé : « deux p'tits singes ». C'est une des caractéristiques de la langue française : l'écrit ne note pas exactement l'oral. Si on lit exactement ce qui est écrit, ça manque de naturel, particulièrement dans les dialogues.

On continue.

4^e étape :

Ça m'a donné une idée. [PAUSE] J'ai pris ma petite sœur par la main et je l'ai emmenée voir les crocodiles. [PAUSE] Il n'y avait pas grand-chose à voir. [PAUSE] Ils étaient dans leur mare, [PAUSE] en train de dormir, [PAUSE] les crocodiles, [PAUSE] et il n'y avait que leurs yeux qui dépassaient. [PAUSE] J'ai soulevé ma petite sœur [PAUSE] et je l'ai lancée par-dessus la barrière, [PAUSE] plouf! au beau milieu de la mare. [PAUSE] Alors ils se sont réveillés, les crocodiles, [PAUSE avant ACCELÉRATION pour la suite] et ils se sont battus pour la croquer...

Vraiment, tu m'épates. Tu as saisi le rythme de la phrase « Ils étaient dans leur mare/en train de dormir/les crocodiles/et il n'y avait que leurs yeux qui dépassaient ». Presque un rythme de valse, tu as senti? C'est important, car cette phrase va être répétée dans le paragraphe suivant.

Tu as fait « voir » aux auditeurs les crocodiles presque totalement immergés dans l'eau, et, j'en suis sûr, plus d'un a eu un frisson dans le dos!

Impressionnant aussi, l'accélération sur la dernière partie de la phrase « et ils se sont battus pour la croquer... ». Très justement, tu as insisté sur les consonnes de « croquer », et on a senti les dents acérées des crocodiles déchiqueter la petite fille. Brrrrrr!

Prêt(e) pour la suite ?

5^e étape :

Mais non, c'est pas vrai, je raconte des blagues, ça ne s'est pas passé comme ça.

Très bien. Tu as fait une pause plus longue après « croquer... » pour rendre les points de suspension, autrement dit pour créer le suspense. Pas un auditeur n'a moufté dans la salle ! Et tu as mis un sourire dans

ta voix pour dégonfler la tension qui s'est créée. D'ailleurs, on a entendu quelques rires de soulagement. Attention de ne pas trop en faire, de ne pas exagérer, mais, si tu vis le texte, tu aides le public à le vivre avec toi.

On arrive à la **6^e étape :**

En vrai, [PAUSE] je suis allée au zoo avec ma petite sœur. [PAUSE] J'ai vu une dame qui..., [PAUSE] etc. [PAUSE] Ensuite, on est passées devant la cage aux singes..., [PAUSE] etc. [PAUSE]

Ça m'a donné une idée. [PAUSE] J'ai pris ma petite sœur par la main [PAUSE] et je l'ai emmenée voir les crocodiles. [PAUSE] Elle a demandé :

– Ils sont gentils, les crocodiles? [PAUSE]

Je trouvais qu'ils avaient l'air gentils. [PAUSE] Ils étaient dans leur mare, [PAUSE] en train de dormir, [PAUSE] les crocodiles, [PAUSE] et il n'y avait que leurs yeux qui dépassaient. [PAUSE] Alors, j'ai répondu :

– Oh, oui, très gentils. [PAUSE]

– Je veux les caresser ! a-t-elle dit.

Pas facile, mais tu t'en es bien sorti(e) :

- Tu as baissé un peu la voix et légèrement accéléré pour la répétition des phrases du début (« J'ai vu une dame qui.../ Ensuite on est passées devant la cage aux singes... ») et bien intégré les « etc. » qui doivent sonner naturels.
- Tu as pris une voix légèrement plus aiguë pour incarner la petite sœur, qui semble vraiment naïve.
- Tu as repris exactement le même rythme que précédemment pour évoquer les crocodiles dans leur mare (et les auditeurs ont tremblé de peur).
- Tu as lu avec un sourire gourmand la réplique de Sarah : « Oh, oui, très gentils » en l'étirant un peu ; on avait l'impression que tu te passais la langue sur les lèvres à l'idée de voir ta petite sœur finir sous les crocs des crocodiles !
- Tu as repris la voix de petite sœur, et le public a compris tout de suite que tu changeais de personnage.

Décidément, tu es très fort(e). On peut passer à la fin du texte.

J'aime bien ma petite sœur, moi, [PAUSE] alors je l'ai aidée à passer par-dessus la barrière. [PAUSE] Elle s'est approchée de la mare, [PAUSE] elle a tendu la main, [PAUSE] un crocodile a ouvert la gueule, [PAUSE] a saisi la main de ma petite sœur, [PAUSE avant ACCELÉRATION] et crrrrrssh, crrrrrssh ! l'a avalée toute crue. [PAUSE]

Mais non, c'est pas vrai, je raconte des blagues... [PAUSE]

En vrai, je n'ai pas de petite sœur. [PAUSE] J'ai juste un petit frère. [PAUSE] Benoît, il s'appelle. [PAUSE] Cet après-midi, il faut que j'aille le promener. [PAUSE] C'est maman qui me l'a demandé. [LONGUE PAUSE]

Je vais l'emmener au zoo. [PAUSE]
- Tu viens, Benoît ?

Génial ! Tu as senti que les silences étaient essentiels. Par exemple dans cette phrase : « Elle s'est approchée de la mare/elle a tendu la main/un crocodile a ouvert la gueule/a saisi la main de ma petite sœur/et crrrrrssh, crrrrshh ! l'a avalée toute crue. » À chaque pause, le suspense grandit, et, quand tu as lu, on avait l'impression que tu assistais à la scène, horrifié(e) ! Et tout le public était horrifié avec toi.

Et après « C'est maman qui me l'a demandé », tu as ménagé un long silence, comme si tu réfléchissais, comme si tu te disais : « Mais où donc pourrais-je bien emmener mon horrible petit frère ? »

Voilà. Tu as lu, tu as dit le texte. On peut dire aussi : tu l'as vécu. Tu as été tous les personnages, tu as assisté à la scène. Et tu as partagé tes émotions avec les auditeurs. C'est cela la lecture à haute voix : une lecture partagée, que l'on soit auditeur, auditrice, lecteur ou lectrice.

Et maintenant, si tu enregistrais ta lecture ? Ainsi tu pourrais en garder un souvenir et l'envoyer à tes grands-parents, par exemple...

Au fait, as-tu déjà écouté des livres audio ?

En as-tu chez toi ? En as-tu emprunté à la médiathèque ? Y en a-t-il à l'école ?

Connais-tu des copains qui en ont et qui pourraient t'en prêter ?



Tu me fais une scène ?



Les histoires pressées ont été très souvent mises en scène. C'est une autre façon de les lire, de les *interpréter*. Ce mot est intéressant puisqu'il signifie à la fois « comprendre, analyser » et « jouer, incarner, représenter ».

Tu peux toi aussi interpréter une histoire, seul(e) ou à plusieurs. Par exemple, « Chou » (*Nouvelles histoires pressées*).

Chou

M^{me} Michat aime beaucoup son fils. Comme elle aime aussi beaucoup les choux, elle l'appelle toujours « mon chou ».

Le fils Michat a horreur d'être pris pour un légume. Il répond à chaque fois :

– Je ne m'appelle pas « mon chou », je m'appelle Michat.

– Oui, mon chou, répond M^{me} Michat.

Un matin, M^{me} Michat lave des chaussettes dans l'évier pendant que son fils prend son petit déjeuner. Le dos tourné, M^{me} Michat dit à son fils :

– Mon chou, dépêche-toi, tu vas arriver en retard à l'école.

Le fils Michat ne répond pas. M^{me} Michat se retourne et pousse un cri : sur la chaise où était assis son fils, il y a... un chou !

– Mon chou, s'écrie M^{me} Michat. Mais qu'est-ce qui t'arrive ?

Elle prend le chou dans ses bras, le caresse, le cajole, l'embrasse, le console.

– Mon pauvre chou, mon pauvre chou, dit-elle. Qu'est-ce qu'on va faire ? Il faut pourtant que tu ailles à l'école ! C'est le jour de la dictée et des tables de multiplication !

Tout à coup, elle a une idée. Elle enfonce un bonnet sur la tête du chou, le pose dans un panier et l'emmène à l'école. Elle va trouver l'instituteur et lui dit en montrant le panier :

– C'est mon chou. Le pauvre chou, il est devenu tout chou.

L'instituteur la regarde d'un air ahuri et dit :

– Mais oui, mais oui, madame Michat. Vous feriez mieux de rentrer chez vous.

M^{me} Michat lui donne le panier avec le chou et retourne chez elle.

Devinez qui l'attend, affalé sur le canapé, en train de regarder la télévision ? Le fils Michat, évidemment.

M^{me} Michat s'est fâchée. Et elle n'a toujours pas pardonné à son fils. Maintenant, elle ne l'appelle plus jamais « mon chou », mais, selon les jours, « patate » ou « cornichon ».

Voici les conseils d'une comédienne, Nicole Choukroun, qui a mis en scène plusieurs de mes textes. Je te les donne comme une boîte à outils. Choisis ceux qui te sont le plus utiles.

- **Commence** par faire un tout petit voyage intérieur : comment te sens-tu ? Plutôt envie de rire, de grogner, de pleurer... ? Sans rien forcer, essaie juste de repérer cette sensation et garde-la au chaud, elle te servira pour jouer.

- **Pense** à faire des pauses et profite-en pour échanger des regards avec le public, lui sourire — le défier — le menacer — le rendre complice... N'oublie pas que tu joues pour le public, et qu'il adore qu'on lui raconte des histoires !

- Si tu joues seul(e) le texte :

- Tu es le narrateur ou la narratrice. Mais qui est-ce ? La voisine du dessus ? Un copain du fils Michat ? Le boulanger ? Le chat qui a tout vu ? L'instituteur ?

- Choisis un point de vue ; par exemple, tu regardes par le trou de la serrure et tu racontes au public ce que tu découvres au fur et à mesure ; tu peux prendre parti pour un des personnages que tu décides de défendre, ou d'accuser...

- Tu peux dire le texte en te laissant guider par une émotion : surprise, peur, colère, amusement ; l'émotion grandit peu à peu, pense à commencer doucement (mais sûrement) pour finir très fort.

- Dis le texte comme si tu inventais l'histoire au fur et à mesure ; fais semblant de réfléchir, d'hésiter, de te demander comment l'histoire continue.

- Tu joues tous les personnages, en changeant de voix, d'attitude, de posture.

- En duo :

À tour de rôle, chaque acteur ou actrice prend en charge une phrase du texte qu'il adresse au public ; comme un match de tennis ou de ping-pong, sans tenir compte des personnages de l'histoire, le duo raconte les faits à la manière d'un reportage.

- En petit ou grand groupe :

Solution 1 : comme pour le duo, chaque membre du groupe dit une phrase et passe le relais à un autre « joueur » ; les autres écoutent, réagissent, commentent par leurs mimiques et leurs gestes.

Solution 2 : un ou plusieurs solistes disent le texte, et le reste du groupe réagit : soit de façon unanime, soit chacun prend une attitude particulière ; on peut jouer l'excitation, la joie ou l'inquiétude qui monte progressivement.

- Décor et accessoires :

– Dans cette histoire, il y a un cadre précis : la cuisine, avec l'évier, la table du petit déjeuner, la chaise où est assis Michat ; puis le chemin aller-retour entre la maison et l'école pour aller trouver l'instituteur ; et enfin le canapé dans lequel est affalé le fils Michat.

– Il n'est pas nécessaire de recréer tout cela sur scène, il faut imaginer et faire imaginer : quelques mouvements, quelques gestes suffisent à faire comprendre le lieu.

– Une chaise peut tout à fait suffire comme point central autour duquel se déroule l'histoire et s'organisent les déplacements : en ligne droite de gauche à droite et de droite à gauche, de l'avant-scène à l'arrière-scène, s'approcher du public quand M^{me} Michat arrive à l'école.

suite ↓

- On peut aussi choisir une table pour figurer les déplacements : d'un côté c'est la cuisine, de l'autre c'est l'école...

- Pas besoin d'accessoires : le jeu des acteurs aide les spectateurs à les « voir » ; par exemple dans le passage « M^{me} Michat se retourne et pousse un cri : sur la chaise où était assis son fils, il y a... un chou! », si tous les acteurs fixent d'un air ahuri un chou imaginaire sur une chaise réelle ou imaginaire, le chou apparaît aux yeux du public!

Au fait, es-tu déjà allé(e) au théâtre?

Si oui, quand? Pour voir quel spectacle? Qu'est-ce qui t'a plu?

Aurais-tu envie de monter sur scène? Pour jouer quel type de rôle?

Sinon, as-tu déjà vu une pièce de théâtre à la télé?

Si oui, est-ce que ça t'a plu? As-tu trouvé ça très différent d'un film ou d'un épisode de série? Et en quoi?



D'autres activités pour bricoler des histoires



- Insérer des morceaux d'une histoire dans une autre. C'est ce que j'ai fait dans « Il y a des histoires partout » (*Histoires pressées*; *Histoires pressées, à toi de jouer!*). Comme tu es aussi malin(e) que Sherlock Holmes, tu retrouveras de quelles histoires proviennent ces trois phrases :

« ... Il lui a arraché le cœur... »

« ... l'assassin était assis sur le fauteuil... »

« ... ça va éclater comme une fusée... »

- Sortir un personnage d'une histoire et lui inventer une nouvelle aventure. Par exemple, tu retrouveras la maîtresse de « Silence » (*Histoires pressées*) dans « Rédaction » (*Encore des histoires pressées*) et dans « Crapaud » (*Tous pressés*). La pauvre, elle en voit de toutes les couleurs !

- Réécrire l'histoire en changeant de point de vue.

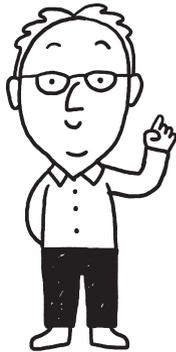
Par exemple, que pense la maman de « Compte » (*Histoires pressées*) ? Comment réagit-elle en voyant son enfant lui tourner autour ? L'enfant-narrateur dit que sa mère ne l'aime pas, mais est-ce vrai ? Pourquoi se fait-elle du souci à son sujet ? Je me suis amusé à jouer sur deux points de vue dans l'histoire « Journal » (*Tous pressés*) en opposant le journal de Sami et celui de sa sœur Dounia.

- Changer les prénoms d'une histoire.

Je te conseille « Calculs » (*Encore des histoires pressées*) : si tu remplaçais les prénoms des amoureux d'Aurélié par les prénoms de tes camarades de classe ?

**Voici la liste des textes
que j'aimais lire quand j'étais
enfant et quand j'écrivais
des histoires pressées.**

Je te propose de chercher
des histoires pressées inspirées
de ces textes.



- Les contes, en particulier les contes d'Andersen et les contes russes.

Histoires pressées inspirées par des contes :

- Les livres de cuisine (mon livre préféré était un gros livre à couverture rouge intitulé *L'Art culinaire français!*)

Histoires pressées qui parlent de recettes de cuisine :

- *Le Petit Nicolas*, de René Goscinny, surtout les histoires qui se passent à l'école!

Histoires pressées qui se déroulent à l'école :

● *Le Môme en conserve*, de Christine Nöstlinger, l'histoire d'un enfant qui a été fabriqué pour être super obéissant et qui va apprendre à être normal, c'est-à-dire un peu moins sage (et même à dire des gros mots). Un roman génial!

Histoires pressées où des enfants font des bêtises (et disent des gros mots) :

● *Lettres d'amour de 0 à 10 ans*, de Susie Morgenstern, *Ben et Anna*, de Peter Härtling, deux romans émouvants, tendres et souriants.

Histoires d'amour (pressé) :

● *Tintin au Tibet*, d'Hergé. Ma bande dessinée préférée, encore aujourd'hui, parce que c'est une formidable histoire d'amitié.

Histoires pressées qui parlent d'amitié, de solidarité :

● Catalogues et prospectus. Eh oui, j'ai toujours aimé feuilleter les catalogues en tous genres et les prospectus des supermarchés.

Histoires pressées qui parlent de petites annonces, de publicités, de catalogues :

- *Dans le grand bain*, de Jean-Hugues Oppel.

Imagine que tu te baignes dans une piscine, et tu t'aperçois que tu es en compagnie... d'un requin ! Une histoire qui fait vraiment peur !

Histoires pressées qui jouent avec la peur :

- *Deux pour une*, d'Erich Kästner, l'histoire de deux filles qui se rencontrent en colonie de vacances et découvrent... qu'elles sont sœurs jumelles.

Histoires pressées qui parlent de la famille :

Tu veux passer un message à quelqu'un ?

Choisis l'histoire qui convient pour lui faire comprendre ce que tu n'oses pas lui dire directement.



Par exemple, tu peux lire :

- ... à ton petit frère (ta petite sœur) pour lui faire comprendre qu'il (elle) te casse les pieds et que tu as autre chose à faire que de jouer avec lui (elle) : « Chocolat » (*Pressé, pressée*) ;
- ... à tes parents qui de temps en temps te prennent pour leur esclave : « N'oublie pas... » (*Pressé, pressée*) ;
- ... à ton instituteur qui te fait un peu peur quand il oublie de se raser et de se coiffer : « Loup-Garou » (*Encore des histoires pressées*) ;
- ... à ton père s'il refuse de faire le ménage : « Vie buissonnière » (*Tous pressés*) ;
- ... à ton dentiste pour qu'il évite de te faire mal : « Torture sur rendez-vous » (*Histoires pressées*) ;
- ... à ton voisin qui n'aime pas les sans-papiers : « Coura » (*Tous pressés*) ;

- ... à toute personne qui ose te critiquer, parce que tu te ronges les ongles, ou que tu dis des gros mots, ou pour toute autre raison : « Image » (*Histoires pressées*) ;
- ... à tes parents juste avant de leur annoncer une mauvaise note : « Pourquoi tu pleures ? » (*Pressé, pressée*) ;
- ... à quelqu'un qui a osé dire que tu n'étais pas poli(e) : « Demandez-le gentiment » (*Tous pressés*) ;
- ... à tous ceux qui veulent t'empêcher de regarder la télévision (ou qui t'ont piqué la télécommande) : « Télévision » (*Histoires pressées*) ;
- ... à toute la famille pour qu'on te fiche la paix quand tu t'enfermes aux W.-C. : « Y a quelqu'un ? » (*Pressé, pressée*) ;
- ... à tout le monde le 8 mars, Journée mondiale de la femme : « Carnaval » (*Tous pressés*) ;

- ... à tes parents pour leur faire comprendre que, franchement, il y a des enfants/ados (rayer la mention inutile) pires que toi : « Ça m'est égal » (*Pressé, pressée*) ;
- ... à une fille (un garçon) que tu aimes bien même si tu n'as jamais osé le lui dire : « Je t'haine » (*Nouvelles histoires pressées*) ;
- ... à ton/ta prof de français pour lui dire (indirectement) que les sujets de « production écrite » (ou « expression écrite ») sont vraiment enquinants (et encore je suis poli) : « Fin » (*Pressé ? Pas si pressé !*) ;
- ... à ton/ta petit(e)/grand(e) cousin(e) qui fait toute une histoire parce qu'un moustique de rien du tout l'a piqué(e) : « Moustique » (*Encore des histoires pressées*) ;
- ... à un copain ou à une copine fan de films d'horreur : « Derrière la porte » (*Pressé, pressée*) ;

- ... à quelqu'un qui adore faire la cuisine :
« Une histoire au menu » (*Histoires pressées*) ;

- ... à quelqu'un qui n'aime ni les BD ni les mangas (le/la pauvre!) : « Bande-Son » (*Pressé ? Pas si pressé !*).

Tu peux écrire dans ton carnet quelle histoire tu as lue (ou fait lire), à qui et à quelle occasion.